



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Le coenseignement comme dispositif pour soutenir l'inclusion scolaire : considérations organisationnelles

Auteur

Philippe Maloney, Commission scolaire du fer, Canada

philippe.maloney@csdufer.qc.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Résumé

Au Centre éducatif l'Abri de Port-Cartier, la volonté d'instaurer le coenseignement pour répondre à la problématique de l'inclusion scolaire s'est confrontée à deux défis principaux : dans un premier temps, l'organisation des services et, dans un second temps, le changement des pratiques pédagogiques. L'accompagnement de la démarche par deux chercheurs experts et la collaboration active de tous les intervenants ont permis de surmonter la plupart de ces difficultés. L'article suivant présente un premier bilan positif de l'expérience.

Mots-clés : inclusion scolaire, organisation, pratique pédagogique, transformation, ressources, coenseignement



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Mise en contexte

Bien que certains milieux aient perçu l'inclusion scolaire comme une « mode passagère », cette volonté ministérielle a été réaffirmée à maintes reprises depuis les États généraux de 1996, notamment par le renouvellement de la politique sur l'adaptation scolaire. « La réussite pour tous » et « l'atteinte du plein potentiel » sont des slogans qui véhiculent bien cette volonté. Ils traduisent une volonté de se préoccuper des besoins des apprenants en contexte scolaire. En ce sens, l'inclusion scolaire constitue un défi de premier ordre pour l'école québécoise.

Soutenir l'apprentissage des élèves ayant des besoins particuliers demande des ressources et de l'expertise. Au secondaire, l'enseignant-ressource demeure, encore aujourd'hui, l'une des solutions les plus appropriées pour répondre à la demande toujours croissante. Encore faut-il trouver la façon optimale de déployer lesdites ressources lorsqu'elles sont disponibles. Au Centre éducatif l'Abri de Port-Cartier, nous avons décidé de miser sur le coenseignement et l'avenir semble prometteur.

C'est une aventure qui a débuté avec un questionnement de l'équipe-école à propos des rôles de l'enseignant-ressource versus ceux du tuteur. Les enseignants se questionnaient sur la distinction entre ces deux dimensions de la tâche, et souhaitaient qu'elles soient mieux circonscrites. C'est durant l'année scolaire 2015-2016 que nous avons décidé de prioriser le sujet, à même notre projet éducatif. Dans un premier temps, notre démarche nous a conduits vers les travaux de Nancy Granger, professeure à l'Université de Sherbrooke, qui abordait la fonction d'enseignant-ressource dans une perspective pédagogique plus proche du rôle de l'enseignant. Ses propres travaux l'ayant menée vers le coenseignement et une collaboration avec Philippe Tremblay, professeur à l'Université Laval, nous avons, en 2016-2017, officiellement pris une entente avec les chercheurs pour accompagner la mise en place et le déploiement efficace du coenseignement.

Cet article souhaite rendre compte de l'évolution réalisée et des défis qui se sont posés tout au long de la démarche de recherche-action, toujours en cours.

Déroulement

Afin de soutenir les élèves de l'école qui présentaient des difficultés d'apprentissage, le centre éducatif l'Abri (CEL'A) comptait, au départ, sur six enseignants qui assumaient la fonction d'enseignant-ressource. Leur tâche intégrait entre 4 périodes de 75 minutes par cycle de 9 jours et un maximum de 12 périodes sur 24, selon la convention collective en vigueur. La plupart du temps, les enseignants-ressources préféraient retirer les élèves ciblés par l'enseignant de la classe pour travailler individuellement ou en sous-groupe avec eux. Lors de ces temps de remédiation,



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

l'enseignant-ressource revoyait des contenus vus en classe, mais non maîtrisés, afin d'en permettre la compréhension. Cette façon d'utiliser la ressource posait problème en ce sens que les élèves qui en bénéficiaient étaient peu nombreux et que le coût de la ressource était, quant à lui, assez élevé. Dans une perspective d'optimiser le service à l'élève et le rapport coût/bénéfice, une réflexion avec les chercheurs et l'équipe-école a eu lieu.

Organiser la ressource

Parmi les défis organisationnels relevés, il y eut la fréquence d'intervention ainsi que l'arrimage des périodes des enseignants-ressources avec celles des enseignants. D'abord, la fréquence à laquelle les enseignants-ressources voyaient les élèves n'était pas optimale et nuisait à la cohésion entre les contenus à s'approprier. Il fallait trouver un moyen de diminuer l'étalement du service afin de le rendre plus intensif. Puis, certains enseignants-ressources manifestaient un intérêt pour soutenir les élèves au sein de la classe, soit à coenseigner, mais les horaires ne le permettaient pas toujours. Il s'agissait de repenser la configuration de l'horaire-maitre afin que les périodes de soutien des enseignants-ressources concordent avec celles des enseignants prêts à les accueillir.

C'est notamment en apportant la problématique au sein d'une rencontre collaborative avec les enseignants-ressources concernés que la piste de solution suivante a été proposée. En fait, il s'agit d'une méthode pour équilibrer la composition des groupes, qui permet de conserver l'hétérogénéité des élèves tout en concentrant la ressource sur les groupes qui contiennent les élèves les plus à risque.

Le schéma suivant explique le processus de formation des groupes.

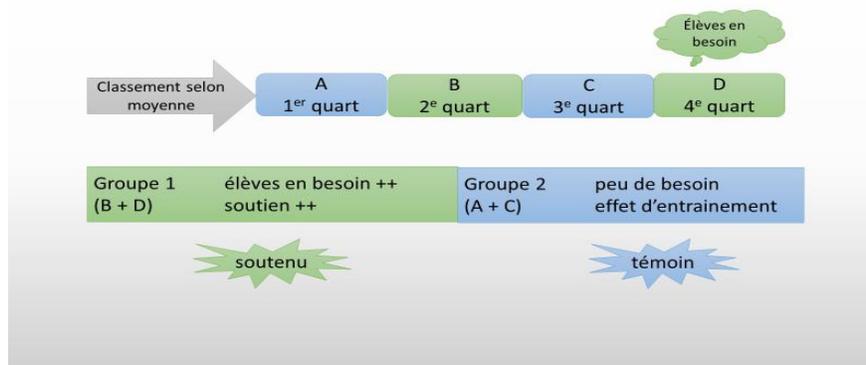


Figure 1. Processus de formation des groupes



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Cette méthode s'est révélée fructueuse, car elle a permis une meilleure gestion financière de la ressource permettant un soutien accru des élèves en difficulté, la création de binômes de coenseignants plus stables et une collaboration plus intensive, telle que souhaitée par les enseignants-ressources et les enseignants.

Soutenir le changement de pratiques pédagogiques

Lorsqu'ils intervenaient en classe, les enseignants-ressources observaient des difficultés récurrentes chez les élèves ciblés. Parmi les constats figurait celui de planifier les activités d'enseignement-apprentissage différemment, afin d'engager davantage les élèves. Dans cet esprit, des thématiques telles que les caractéristiques des élèves en difficulté, les configurations du coenseignement, les stratégies d'apprentissage et la pédagogie différenciée ont été abordées avec les enseignants pour les soutenir dans cette démarche de mise en œuvre d'un dispositif innovant en soutien à la réussite du plus grand nombre d'élèves.

Ces formations ont été plus nombreuses lors de la première année, puis leur fréquence a diminué pour faire place à un accompagnement des binômes lors de la coplanification. Cet accompagnement a été assuré par les chercheurs, mais aussi par la direction. Cela permettait de bénéficier d'un temps de qualité avec les coenseignants pour mieux comprendre leurs préoccupations et engager la discussion autour d'aspects pédagogiques.

Sur la base des observations réalisées, une communauté de pratique a été constituée avec les coenseignants. Les rencontres ont eu lieu toutes les six semaines en vue de mieux circonscrire les apprentissages expérientiels réalisés par ces derniers. Cinq principes fondamentaux ont été dégagés de leurs échanges :

- 1) **Tous les élèves peuvent apprendre** : ce principe a fait ressortir les besoins de formations et de partage sur la différenciation pédagogique.
- 2) **Des évaluations de qualités fournissent de l'information sur les pratiques pédagogiques à préconiser** : ce principe a fait ressortir l'importance de compter sur des évaluations/observations autres que l'évaluation relative aux programmes de formation, tels que portrait de classe, portrait de lecture, etc.
- 3) **Un enseignement de qualité peut faire une différence** : en comité, il a été décidé de développer notre expertise et notre sentiment d'efficacité personnel. Pour ajouter à l'accompagnement offert par les chercheurs, les enseignants-ressources se sont inscrits à une formation sur l'enseignement efficace offerte par la TÉLUQ.
- 4) **Le développement de relations positives en classe maximise l'apprentissage** : cet élément représentait déjà une force dans notre organisation, il n'a donc pas été priorisé.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

- 5) **Les intervenants doivent travailler en équipe** : nous convenons ici que le travail collaboratif ne fait pas partie du *code génétique* du milieu scolaire. Nous décidons alors d'utiliser nos périodes d'enseignement-ressource pour essayer le coenseignement et ainsi, favoriser l'émergence du travail d'équipe. D'abord, ce sont les enseignants-ressources qui ont débuté en accueillant d'autres enseignants-ressources dans leur classe, afin de se faire la main.

Ces constats ont été transmis à l'ensemble du personnel et ont été abordés lors de rencontres subséquentes. Le fait de tisser des liens entre la démarche expérientielle et la théorie semble avoir favorisé le développement professionnel des coenseignants impliqués.

Apports et perspectives

L'organisation des services constitue la base sur laquelle repose un soutien à l'élève de qualité. Le peu de balises pour octroyer les périodes de ressources dont dispose une école rend complexe la mise en œuvre d'un modèle fonctionnel qui répond aux besoins des élèves et des divers intervenants scolaires. Cet article montre que de choisir le coenseignement exige de consacrer une bonne partie des budgets à ce dispositif. La direction estime que quatre enseignants-ressources mobilisés pour six périodes coûtent au total la somme de 90 000 \$. Sachant qu'ils interviennent auprès de tous les élèves de la classe, et notamment auprès de ceux qui sont les plus à risques d'échec, la direction et l'équipe-école trouvent pertinent d'investir dans ce service. De plus, il semble que d'autres ressources (technicien en éducation spécialisée ou éducateur) ont pu être affectées à des tâches plus spécifiques à leur fonction et desservir d'autres types d'élèves. En ce sens, le fait de cibler les besoins a permis à la direction de mieux répartir les ressources, dans son école.

Il reste encore du chemin à parcourir au regard de la transformation des pratiques. En effet, les coenseignants soulignent qu'ils ont tendance à faire à deux ce qu'ils font habituellement seuls. La prise de risque demeure insécurisante et les situations nouvelles demandent à être apprivoisées. Ils en sont conscients et demeurent engagés dans ce changement de posture.

La recherche en cours permettra d'offrir du coenseignement en 2^e secondaire, l'an prochain. Il sera nécessaire d'assurer la transition entre les enseignants qui ont débuté et ceux qui reprennent les élèves. En tant que direction d'école, il sera pertinent de prévoir à l'horaire, des moments de concertation et d'échange avec les coenseignants pour assurer la continuité éducative auprès de ces groupes d'élèves.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Référence

Commission des États généraux sur l'éducation. (1996). *Rénover notre système d'éducation : dix chantiers prioritaires. Rapport final de la Commission des États généraux sur l'éducation*. Gouvernement du Québec. <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs40260>